Office du Tourisme
de la Ville de Chièvres
Rue de St Ghislain, 16 - 7950 Chièvres
068/64 59 61
www.otchievres.be

Musée de la Vie Rurale
28, rue Augustin Melsens
7950 Huissignies – Chièvres
musee.vierurale@skynet.be
www.musee-huissignies.com

Saint Martin…

A Hunchegnies, notre église est, depuis (presque) toujours sous la protection de saint Martin … Mais « qui's que c'est que m'nhomme là ? »

Saint Martin de Tours (316 ou 317 – 397) est l'un des saints les plus vénérés d'Occident. Né dans l'actuelle Hongrie, il est d'abord enrôlé très jeune dans l'armée romaine, suivant la carrière de son père. C'est durant cette période qu'il accomplit le geste devenu célèbre : un jour d'hiver, voyant un pauvre grelottant à la porte d'Amiens, Martin partage son manteau de soldat en deux pour le couvrir. La nuit suivante, selon la tradition, le Christ lui apparut vêtu de la moitié du manteau, en disant aux anges : « C'est Martin, encore catéchumène, qui m'a couvert de ce vêtement. » Ce signe bouleversa le jeune soldat : peu après, il reçut le baptême et quitta l'armée pour se consacrer entièrement à Dieu.

Parenthèse… *Pourquoi saint Martin ne donne-t-il que la moitié de son manteau ?* Parce qu'il ne pouvait tout simplement pas le donner en entier, car l'autre moitié appartenait à l'armée romaine (Martin donne donc tout ce qu'il possède vraiment. Mais ce geste est plus qu'un simple don matériel : il signifie le partage fraternel. Martin ne se met pas au-dessus du pauvre, il se fait son frère, partageant avec lui chaleur et dignité. Cette charité simple et juste annonce toute sa vie future : servir Dieu en servant les hommes).

Détail d'un vitrail de la cathédrale de Chartres

Bref, devenu disciple de saint Hilaire de Poitiers, Martin mène d'abord une vie d'ermite, cherchant à imiter le Christ dans la pauvreté et la prière. Mais très vite, sa réputation de sainteté attira à lui de nombreux disciples. Élu malgré lui évêque de Tours vers 371, il conserve un mode de vie simple et continue à parcourir la campagne pour évangéliser les populations rurales, souvent encore païennes à l'époque. Par son humilité, sa douceur et son courage, Martin s'impose comme un apôtre du peuple : il prêche dans les villages, fait abattre les temples païens, soigne les malades et défend les pauvres contre les abus des puissants. Sa foi s'exprimait par des actes concrets de charité et de compassion, ce qui fit de lui l'un des grands évangélisateurs de la Gaule.

Mais donc, pourquoi autant d'églises lui sont-elles dédicacées ?

Après sa mort en 397, le corps de saint Martin est transporté à Tours, où son tombeau devient un haut lieu de pèlerinage. Très vite, sa réputation de sainteté se répand dans tout l'Empire. Les pèlerins viennent de loin pour prier sur sa tombe et demander son intercession, notamment pour la guérison des malades ou la protection des voyageurs.

Au Moyen Âge, le culte de saint Martin connaît un immense essor (Charlemagne lui-même le considérait comme le patron de son empire). Des milliers d'églises, de chapelles et de paroisses sont donc placées sous son patronage en Europe. Il suffit de regarder dans notre entourage proche (ou un peu plus lointain) … on vénère Saint- Martin à Huissignies, Chièvres, Tongre, Ath, Marcq, Escanaffles, Roubaix, Bergues, Marcinelle, Arlon, Alost…

Office du Tourisme
de la Ville de Chièvres
Rue de St Ghislain, 16 - 7950 Chièvres
068/64 59 61
www.otchievres.be

Musée de la Vie Rurale
28, rue Augustin Melsens
7950 Huissignies – Chièvres
musee.vierurale@skynet.be
www.musee-huissignies.com

Des anecdotes ?

- On appelle « été de la Saint-Martin » la période de quelques jours de beau temps et de douceur qui survient souvent autour du 11 novembre (jour de la fête de saint Martin de Tours). Alors que l'automne avance et que les premières gelées se font sentir, il arrive fréquemment qu'un redoux s'installe : températures plus clémentes, ciel clair, lumière dorée… une sorte de dernier sourire de la nature avant l'hiver. Ce phénomène météorologique est bien réel : il correspond à une stabilité atmosphérique liée à un anticyclone, qui ramène des conditions calmes et ensoleillées à la mi-novembre, notamment en Europe occidentale.
- Une légende raconte aussi que, quand son corps est transporté à Tours, la Loire, d'ordinaire froide et brumeuse, devient calme et lumineuse (comme un dernier été de saint Martin).

Et donc, depuis le Moyen Âge, ce redoux a été associé à notre brave saint Martin, dont la fête tombait à une période importante de la vie rurale : la fin des vendanges, des moissons et des foires d'automne. Les paysans profitaient de ce beau temps pour achever les travaux des champs, rentrer les dernières récoltes, ou même célébrer les mariages avant l'hiver. En Alsace par exemple (bon d'accord, ce n'est pas trop notre région), on faisait à cette occasion un repas festif — l'oie de la Saint-Martin — en souvenir du jour où, selon la légende, Martin s'était caché dans une basse-cour pour échapper à son élection comme évêque, et où les oies l'avaient trahi en cacardant !

Mais alors, si l'église est dédicacée à saint Martin, pourquoi est-ce que la ducasse (terme qui vient de « dédicace ») est fêtée le dimanche qui suit la saint Luc (18 octobre) ?

Cette date a été choisie pour des raisons pratiques et historiques : la disponibilité des habitants (en octobre, les travaux agricoles sont généralement terminés, permettant aux habitants de participer pleinement aux festivités) et puis la fête

de saint Luc étant proche, il était courant de lier les festivités locales à une date déjà marquée dans le calendrier religieux.

Pour le MVRH, Delphine Goossens